

Le chevalier de la charrette : l'essentiel...

Pour pouvoir parler de ce roman-poème sans l'avoir lu.

I. En une phrase

Le chevalier de la charrette, c'est une histoire d'amour qui culmine en une, et une seule, nuit d'amour entre les deux héros du roman, Lancelot et Guenièvre. (vv. 4692-4697)

*Tant li est ses jeux dolz et buens,
Et del beisier et del santir
Que il lor avint sanz mantir
Une joie et une mervoille
Tel c'onques encore sa paroille
Ne fu oïe ne seüe !*

Le jeu lui est si bon, si doux...
S'entrebaiser, s'entresentir,
Ce fut pour eux — et sans mentir —
Une joie et une merveille
Aussi inouïe que nonpareille,
En tout temps, et sur toute terre.

II. En deux phrases

Cette nuit d'amour, le héros ne l'obtient qu'après une étrange succession d'épreuves, dont la plus étrange est sans doute celle qui donne son titre au roman : l'épreuve de la charrette, où le héros monte, par amour, dans une charrette d'infamie, qui le déshonore. (vv. 376-379)

*Mes Amors est el cuer anclose
Qui li comandë et semont
Que tost an la charrete mont !
Amors le vialt ; et il i saut.*

Amour, étant au cœur hébergée,
Tonne, et gronde et crépite :
Qu'il monte en la charrette, vite !
Aux ordres d'Amour, il bondit.

Elle est d'autant plus étrange, qu'on ne peut savoir si le chevalier « de la charrette » a véritablement réussi cette épreuve : elle ne semble en effet que lui valoir que le dédain de la femme qu'il aime. (4501-4507)

*Et la reïne li raconte :
« Comant ? Don n'eüstes vos honte
De la charrete et si dotastes ?
Molt a grant enviz i montastes
Quant vos demorastes deus pas.
Por ce, voir, ne vos vos je pas
Ne aresnier ne esgarder. »*

Alors, la reine lui raconte :
« Comment donc ? Vous n'eûtes pas honte
De la charrette, en hésitant ?
Vous montâtes en regrettant ;
Vous tardâtes pendant deux pas.
C'est pourquoi je ne voulais pas
Vous parler, ni vous regarder.